



## Hommage à Jean Le Mée

### Kérity/Paimpol, samedi 28 septembre 2019

[http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers\\_lemee.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm)



Cérémonies organisées par « France-Musa Dagh » et la « Fédération des Combattants et Résistants Franco-Arméniens » samedi 28 septembre 2019, en hommage à Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau, originaire de Kérity, qui commandait en septembre 1915 les Marins et les embarcations (« Vapeur 2, Baleinière 1, Canot » de la « Compagnie de débarquement » du croiseur cuirassé Desaix (3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée Orientale) lors de l'opération d'évacuation de 4092 Arméniens (Familles, ainsi que 650 Combattants et 7 Chefs), sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh/Djebel Musa. Les cérémonies se sont déroulées tout au long d'un parcours en cinq étapes, sur un périmètre très restreint, à proximité immédiate de la Mer. Chaque étape avait une signification profonde qui a été rappelée et commentée

**1-Eglise de Kérity** : Cérémonie « Hokehankist / Paix des Âmes » présidée par S.E. Monseigneur Vahan Hovhannessian, Primat de l'Eglise Apostolique Arménienne, et ses Diacres, en présence du Père Henry, Prêtre de la paroisse de Kérity/Paimpol, de membres de la Mairie de Paimpol et du Conseil Paroissial, du « Comité Kérity », des Arméniens de « France-Musa Dagh », de membres de la « Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens »... Allocutions de la Famille Cordelle/Le Mée et du Président de « France-Musa Dagh », Monsieur Sevag Mardirian.

**2-Tombe de Jean Le Mée** : Dépose par l'Association « France-Musa Dagh » (Messieurs Sevag Mardirian et Saro Mardiryan) et par la « Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens » (Monsieur Jacques Deghirmendjian et Monseigneur le Prince de Lusignan), d'une plaque commémorative et de fleurs. Commentaire sur le sens des inscriptions et des gravures de la plaque (Croix/Khatchkar des Arméniens, Chrisme inversé de Compostelle).

**3-Monument aux Morts** : Drapeaux de la France, de l'Arménie et de la Légion Arménienne d'Orient, constituée initialement par les 650 Combattants et les 7 Chefs Arméniens du Musa Dagh, embarqués sur les croiseurs de la Marine Française depuis la Plage du Ras el Mina. Allocution de la famille Cordelle/Le Mée et Minute de Silence « Aux Morts ».

**4-Abbaye de Beauport** : Là où se trouve la « Borne Zéro » du « Chemin des Bretons », origine de mon 2<sup>ème</sup> Pèlerinage à Compostelle, en hommage à notre Grand-père « Mort pour la France », et à la rencontre du dernier Signe du Chemin pour un Pèlerin, le Chrisme « inversé » de la Cathédrale de Compostelle. Origine aussi de ma découverte de l'histoire des Arméniens et des Marins sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh, ainsi que de l'histoire de Jean Le Mée (bien au-delà de la transmission orale très incomplète que mon Frère Laurent et moi avons reçue de notre famille).

**5-Ancienne Ecole Communale de Kérity** : « Verre de la Mémoire » dans la salle de Cruckin, au-dessous du beau bâtiment de l'ancienne école de Kérity, là où un orphelin, Jean Le Mée, était inscrit jusqu'à son départ pour le Lycée Naval de Brest puis pour l'Ecole Navale, sous l'impulsion du Curé et de l'Instituteur de Kérity, et à l'aide d'une bourse « accordée à l'unanimité » par le Conseil Municipal de Kérity », qui « émit un avis très favorable »...



Jean Le Mée,



En 1915, jeune Enseigne de Vaisseau, vous commandiez les baleinières du croiseur Desaix.  
Du 5 au 14 septembre 1915, sur la plage du Ras el Mina, vous-même et vos Marins  
avez largement contribué à l'embarquement des 4092 Arméniens du Musa Dagh,  
lors d'une opération d'évacuation, décidée et réalisée ensemble par Marins et Arméniens.

Nous, descendants de ces Arméniens, sommes maintenant citoyens de la République Française.  
Notre rebond dans la Vie, c'est à la Marine Nationale et à vous que nous le devons.  
Veuillez recevoir l'expression de notre infinie reconnaissance.

Paix à son Âme - Աստուծոյ հոգիին լուսաւորէ

Association France-Musa Dagh  
28 septembre 2019

Cette plaque a été réalisée par la Fédération des Combattants et Résistants Franco-Arméniens



# Sens et Valeur de l’Hommage rendu par les Arméniens, à Jean Le Mée

## Septembre 1915 :

*Au milieu des horreurs de la Grande Guerre et du Génocide des Arméniens, il y eut un moment de Grâce où la rencontre miraculeuse, sur la plage du Ras el Mina, des Arméniens du Musa Dagh et des Marins Français, mit en évidence le comportement exemplaire des uns et des autres, ainsi que les valeurs humaines, humanistes et spirituelles qui leur permit de réussir ensemble une opération d’évacuation audacieuse et très risquée..*

## Septembre 2019 :

*L’hommage que nous rendons à Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau de 23 ans au moment de l’opération du Musa Dagh/Ras el Mina, nous permet d’accomplir un devoir de mémoire, et de propager, à Kéryty, un message de Paix, sur sa tombe, dans l’église, au Monument aux Morts et auprès de la « Borne Zéro » du « Chemin des Bretons » de l’Abbaye de Beauport, point de départ des Pèlerins en marche vers Compostelle.*

-Samedi 28 septembre 2019, l’association « France-Musa Dagh» et la « Fédération des Anciens Combattants et Résistants Franco-Arméniens » a rendu hommage à Jean Le Mée en présence de S.E. Monseigneur Hovhannessian, Primat de l’Eglise Apostolique Arménienne. Jean Le Mée, jeune Officier de la Marine Nationale Française était à la tête de la « compagnie de débarquement » du croiseur Desaix, qui, avec six autres croiseurs (Guichen, Jeanne d’Arc, Foudre, d’Estrées, Amiral Charner, Jauréguiberry), fut engagé en septembre 1915, pour évacuer de la Plage du Ras el Mina, 4092 Arméniens (dont 650 combattants et 7 Chefs) qui avaient refusé les ordres de déportation, prélude à leur extermination, et avaient résisté sur le Musa Dagh (Djebel Musa), pendant 53 jours, à quatre assauts des troupes Ottomanes (contexte des horreurs de la Grande Guerre et du génocide des Arméniens).

-Cette histoire est maintenant bien documentée par le rassemblement de sources multiples qui peuvent être parfaitement recoupées : témoignages (recueillis dans les années 1950/1960 en RSS d’Arménie par Verginé Svazlian) de Vétérans Arméniens et de Musalertsis (ces descendants des familles et des combattants du Musa Dagh), Archives de la Marine Nationale et archives de descendants des Marins, cartographie contemporaine de mon arrière-arrière-Grand-père Rémy Hausermann, photos datées et légendées, correspondances officielles et privées, ... Nous découvrons que cette évacuation est bien plus qu’une opération humanitaire : elle a été décidée, organisée, préparée et enfin mise en œuvre conjointement par Arméniens et Marins, et son succès est la conséquence des valeurs humaines, humanistes et spirituelles qui animèrent ensemble Arméniens & Marins, ainsi que de la confiance, de l’estime et de l’admiration réciproques qu’ils se manifestèrent immédiatement.

-C’est pourquoi, l’hommage rendu à Jean Le Mée (22-23 ans en 1915), doit tout naturellement s’étendre aux Amiraux (Louis Dartige du Fournet – 59 ans, et Gabriel Darrieus – 54 ans), aux Commandants des croiseurs Desaix et Guichen (Edouard Vergos – 54 ans et Jean Brisson – 47 ans), ainsi qu’aux Commandants des autres croiseurs appelés en renfort pour participer à la phase d’évacuation du 12 septembre 1915 (Paul Serven, François Jourdan de la Passardière et Jean Carré), et à l’ensemble des jeunes Officiers et des Marins, mais aussi aux sept jeunes Chefs Arméniens (dont Pierre Dimlakian, Yessagi Yaghoubian, Tigran Andresassian, Petros Doudiklian,...), et à l’ensemble des combattants Arméniens et à leurs familles... Le comportement exemplaire des Marins et des Arméniens apparaît très clairement dans tous les rapports officiels rédigés par les Amiraux et les Commandants, comme aussi dans toutes leurs correspondances privées, non censurées et dans leurs écrits ultérieurs.



Jeanne d’Arc



Desaix



Guichen



Jauréguiberry



Foudre



Amiral Charner



d’Estrées

-Cette belle page d'histoire appartient à la France et à l'Arménie, à la Marine Nationale Française et aux Arméniens, ainsi qu'aux descendants des Marins et des Arméniens (les « Musalerts ») du Musa Dagh/Ras el Mina que nous rencontrons au cours de conférences ou de cérémonies commémoratives telles que celles que « France-Musa Dagh » a organisé ce samedi pour Jean Le Mée à Kérity et pour Christian Le Mintier de la Motte Basse (enseigne de Vaisseau sur le croiseur Guichen) au Gouray. Sachez que Jean Le Mée est « Mort pour la France », à 34 ans, victime « d'infirmités incurables, résultant de son Service » pendant la Grande Guerre (dont deux années dans les sous-marins de l'Adriatique. Il est Chevalier de la Couronne d'Italie, et Chevalier de la Légion d'honneur, et les deux sous-marins (Archimède et Coulomb) sur lesquels il a servi ont été cités à l'ordre de l'Armée Navale en 1917 et en 1919. Son nom est inscrit au « *Mémorial National des Marins Morts pour la France* », au « *Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France* », et au Monument aux Morts de Kérity. Il laissait une veuve de Guerre de 28 ans et un enfant de 4 ans qui fut immédiatement « *adoptée par la Nation* » (« Pupille de la Nation »). N'oublions pas l'épreuve subie par celles qui furent plus tard notre Grand-mère (Colette Repelin, la Marseillaise de Guerre de Jean Le Mée), et notre Maman (Nicole Le Mée). Mon Frère, Laurent, ainsi que nos enfants et petits-enfants sommes les descendants de Jean Le Mée...

-Toutes les manifestations Arméniennes comportent une dimension spirituelle, comme ici avec la présence de S.E. Monseigneur Hovhannessian, Primat de l'Eglise Apostolique Arménienne, et comme relaté le 26 octobre 1915 par l'Amiral Darrieus dans une lettre envoyée à son épouse où il décrit sa visite au « *Camp des Arméniens* », en compagnie de ses Officiers, dont Jean Le Mée, Christian Le Mintier de la Motte Basse, ...). L'Amiral exprime toute son admiration pour ces Arméniens qui peu de temps après leur arrivée à Port-Saïd ont organisé un camp « *propre et bien tenu* » et où ils ont déjà installé sous des grandes tentes, une école pour les enfants, un hôpital, et même construit une « *Cathédrale* » dans laquelle un Archevêque Arménien venu du Caire, va pouvoir célébrer la messe Arménienne (la « *Divine Liturgie* ») dont certaines parties (*Der Voghormia*), analogues à un « *Kyrie/Christe Eleison* », ou au « *Erbarme Dich mein Gott* » de la « *Passion selon Saint Mathieu* » de JS. Bach, ont été chantées par S.E. Monseigneur Hovhannessian et ses Diacres, dans notre Eglise de Kérity...



Jean Le Mée  
Lieutenant de Vaisseau  
Mort pour la France  
1892-1927



-Il y eut manifestement un moment de Grâce du 5 au 14 septembre 1915, lors de la rencontre miraculeuse des Marins et des Arméniens sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh, au milieu des horreurs de la Grande Guerre et du Génocide des Arméniens ... Et ce n'est pas tout à fait par hasard si ce samedi 28 septembre, les cérémonies d'hommage à Christian Le Mintier puis à Jean Le Mée, ont eu lieu successivement dans le domaine de la Motte Basse (au Gouray), qui est désormais consacré à « *Notre Dame de Paix* » et se sont poursuivies dans notre église de Kérity et à l'Abbaye de Beauport, où se trouve la Borne Zéro du « *Chemin des Bretons* » en marche vers Compostelle, Chemin effectué en 2014/2015 par un Pèlerin, en hommage à son Grand-père qu'il n'avait pas connu mais dont il connaissait, par la tradition familiale, la valeur et son Sens des Valeurs...

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée  
Pèlerin/Hospitalier



## Discours de Monsieur Sevag Mardirian, Président de « France Musa Dagh »

après lecture de la plaque commémorative qui sera déposée sur la tombe de Jean Le Mée

Lecture de la plaque ....

En effet cette plaque introduit parfaitement mon discours de ce jour...

28 septembre 2019, cette date restera marquée dans nos mémoires en tant que « Musalertsis » et bien évidemment en tant que citoyens Français d'origine Arménienne.

Notre histoire commune commença malheureusement par un triste événement qui est le génocide des Arméniens. Un Peuple condamné à la disparition et à sa perte... En effet en 1915 les autorités de l'empire Ottoman décidèrent de faire disparaître à tout jamais les chrétiens de son empire. Tout cela pendant la 1<sup>er</sup> guerre mondiale et aux yeux du monde entier. Nous commémorons, nous Arméniens, le génocide chaque année le 24 avril, date symbolique du début de notre génocide, le premier de son siècle. Cette commémoration a lieu dans le monde entier.

Les Arméniens du Musa Dagh étaient eux-mêmes condamnés comme le reste. A mourir. Mais les 7 villages qui composent le Musa Dagh décidèrent de résister. Et de se battre face aux forces de l'Empire Ottoman. En effet une forte majorité de la population, prit les armes pour se battre. On parle de près de 4000 Hommes. Il fallait faire le choix d'une mort certaine ou bien de mourir les armes à la main.

Le 29 Juillet 1915, les Arméniens du Musa Dagh décidèrent de monter sur leur montagne, emportant avec eux des vivres (moutons, blé etc ..) et surtout des armes qu'ils ont pu cacher sans que les autorités ottomanes ait pu mettre la main dessus. Bien évidemment toutes les armes étaient récupérées par les gendarmes pour qu'aucune résistance ne soit possible.

Et c'est le 30 juillet au matin que les gendarmes arrivèrent et virent que les Arméniens s'étaient réfugiés sur la montagne. Les personnes qui décidèrent de rester et de faire confiance aux autorités ottomanes ont quant à elles disparu à tout jamais malheureusement.

Comme je le disais précédemment 4000 Arméniens (femmes, enfants vieillards ...), sur une montagne, se sont battus face à une armée ottomane puissamment armée et forte en hommes. Plus précisément il y avait exactement 650 combattants coté Arménien. On parle d'un groupe de 7 chefs qui organisent la défense.

Il faut donc imaginer une région montagneuse, avec une forte présence de brumes et également le soleil dans le dos des Arméniens. Tous ces éléments réunis étaient également une grande force pour la défense des arméniens.

Il y eut en tout 4 assauts de la part de l'armée Ottomane, et chaque attaque fut de plus en plus intense, ce qui obligea les Arméniens à monter encore plus haut sur la montagne tout en étant à la recherche de ressources pour vivre, ou du moins survivre. L'image la plus parlante que nous pourrions donner à cette résistance est le combat de David contre Goliath. Mais nous avons la foi et encore ce jour-là l'église était avec nous.

Après 40 jours de résistance les vivres commencèrent à manquer, les munitions également et l'espoir de survivre sur le Musa Dagh était de moins en moins fort.

Monument et cimetière du Musa Dagh en 1919 et en 2015



Et c'est à ce moment que les Arméniens se décidèrent à envoyer des signaux, en allumant des feux et en affichant sur la montagne sur un drap où étaient inscrit « SOS Chrétiens en détresse » accompagné d'une croix rouge. Tout en espérant qu'un navire au large puisse voir les signaux et les secourir

Et un seul miracle n'aurait bien évidemment pas suffi. En effet le premier fut la résistance des Arméniens, avec une telle disproportion des forces. Survivre ne peut être qu'un miracle.

Le second miracle fut ce navire français, le 5 septembre à 10h20, Le Guichen commandé par le Capitaine de Frégate Jean Brisson qui envoie une baleinière avec une partie de sa compagnie de débarquement, dont Christian Le Mintier de la Motte Basse.

La coopération Arméniens et Marins commença à cet instant, afin d'évacuer conjointement l'ensemble de la population. Nous avons compris qu'il y eut plusieurs phases :

- La découverte le 5 septembre
- L'analyse et la décision le 6 septembre
- L'organisation et préparation du 7 au 11 septembre
- Et enfin la réalisation du 12 au 13 septembre

Jean, ton Grand-père, Jean Le Mée, était sur le croiseur cuirassé DESAIX, qui était commandé par le Capitaine de Vaisseau Edouard Vergos. Jean Le Mée était à la tête des Hommes et des embarcations de la Compagnie de Débarquement de ce croiseur qui prit dès le 7 septembre la direction des opérations d'évacuation des Arméniens du Musa Dagh. Ton Grand-père et ses Marins, furent les derniers à quitter la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh, après avoir évacué et embarqué les 303 derniers combattants Arméniens et leurs 7 chefs... Destination : Port-Saïd..

Nous sommes donc, nous descendants du Musa Dagh, extrêmement reconnaissants envers les Marins Français. Sans les valeurs que portaient ces Marins et Arméniens, il n'y aurait pas eu cette coordination d'évacuation des Arméniens. La fiction ne pourra jamais dépasser la réalité, c'est inimaginable.

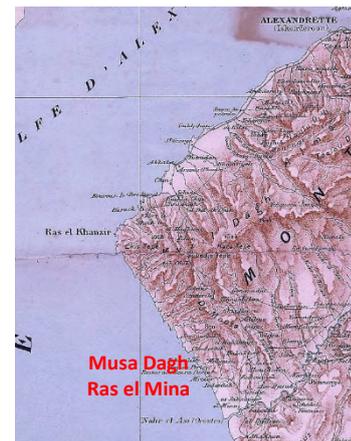
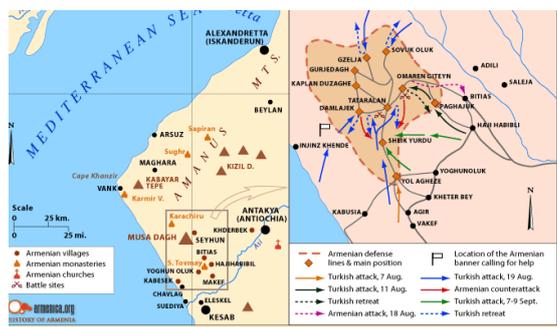
C'est une histoire belle et pleine de sens et elle mérite d'être partagée avec le plus grand nombre, travail que nous nous efforçons de faire avec vous, les familles Cordelle/Le Mée, Le Mintier Dartige du Fournet, Darrieus,... L'esprit qui animait Marins et Arméniens il y a 100 ans, perdue encore aujourd'hui. Nos histoires familiales font l'histoire avec un grand H.

Bien évidemment cela dépasse notre cadre, et resserre encore plus les liens entre les Français et les Arméniens. Nous retrouvons ce lien ultra fort dans le nom de notre association France-Musa Dagh.

Chaque année les « Musalerti » fêtent dans le monde entier la résistance héroïque de leurs aïeux et leur évacuation. Et en France cela se passera la semaine prochaine à Alfortville, nous serons honorés et ravis de fêter cette résistance avec vous parmi nous.



Le Musa Dagh en 2015



Carte (100 cm x 75 cm) de la « Syrie Septentrionale » gravée en 1915 par mon arrière-arrière-grand-père Rémy Hausermann + détail de la carte centrée sur le Musa Dagh  
 Carte du Musa Dagh, contenue dans le livre édité en 2015 par Virginé Svazlian « The heroic battle of Mussa Dagh, testimonies of the eyewitness survivors »

## Allocution « à la Française » prononcée au Monument aux Morts de Kéridy



Kéridy, 28 septembre 2019 : Hommage à Jean le Mée – Père Henry, Monseigneur Hovhannessian et ses Diacres, Sevag et Robert

**L'estime que se vouent Arméniens et Marins  
S'est immédiatement révélée au matin,  
Le cinq septembre 1915 quand un guetteur  
Du haut du Musa Dagh aperçut un croiseur.**

**C'était le Guichen que Jean Brisson commandait,  
Et puis la Jeanne avec Louis Dartige du Fournet,  
Le Commandant Edouard Vergos sur le Desaix,  
Plus tard, la Foudre, le Charner, et le d'Estrées.**

**Les Amiraux, Dartige du Fournet et Darrieus,  
Eurent l'audace de décider tous les deux  
D'engager une opération humanitaire  
Extrêmement risquée en ces durs temps de guerre.**

**Ce sont les Commandants, Officiers et Marins  
Qui vont l'organiser et la réaliser  
Avec Pierre Dimlakian, le Grand Chef Arménien,  
Sauvant ainsi plus de quatre mille réfugiés.**

**Cette page d'Histoire illustre les Valeurs  
De ceux du Musa Dagh, qui avaient résisté  
Et de ceux venus de la Mer pour les sauver  
Par un Miracle les unissant de tout cœur,**

**Sur cette plage sombre du Ras el Mina,  
Dans les « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 »  
Envoyés par la Providence ou le destin  
Afin qu'ils rejoignent un jour leur diaspora.**

**Vous l'avez bien compris, mon Grand-père, Jean Le Mée  
Commandait ces embarcations sur le Desaix,  
A la tête de son corps de débarquement,  
Jusqu'à l'exfiltration des derniers combattants.**

**Pour oser résister à l'extermination,  
Comme ces Arméniens sur le djebel Moussa,  
Et pour oser engager dans ces conditions  
La Marine Nationale au Ras el Mina,**

**Il fallait que des deux côtés soient partagées  
Les Valeurs de Foi, Espérance et Charité,  
Symbolisées par le Khatchkar des Arméniens,  
Et par l'Oméga puis l'Alpha du Pèlerin.**

**Ce moment de grâce est inscrit profondément  
Dans l'Âme indestructible de tout Arménien  
Et contribue au Rayonnement des Marins.  
L'estime qu'ils se vouent, est ici à présent.**

**Quant à moi, on le sait, je suis un Pèlerin  
Qui est parti longtemps tout seul sur le Chemin  
Jusqu'à Compostelle, et enfin à Fisterra  
En suivant les Signes rencontrés pas à pas.**

**J'y ai vu l'Oméga et l'Alpha tels qu'inscrits  
Au fronton du porche dans un Christe inversé,  
Indiquant le Sens des épreuves de la Vie,  
Et la force de la Spiritualité.**

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée

Président d'Honneur de France-Musa Dagh



14 novembre 2015 : Erévan, Musa Ler : Hommage à la Marine Nationale



## Evacuation par la Marine Nationale Française, de 4092 Arméniens retranchés depuis 53 jours sur le Musa Dagh 5 au 14 septembre 1915



*Un moment de Grâce, du 5 au 14 septembre 1915, lorsque les Arméniens du Musa Dagh ont rencontré miraculeusement les Marins Français sur la Plage du Ras el Mina*

Récit de l'opération d'évacuation/sauvetage décidée, organisée et mise en œuvre conjointement par les Arméniens et les Marins

**Elévation d'Esprit, Confiance dans le Destin, Attention portée aux Autres  
Foi, Espérance, Charité  
Khatchkar Arménien / Chrisme inversé**

### Hommage aux Arméniens du Musa Dagh et à la Marine Nationale Française

-Aux Amiraux Français, qui décidèrent conjointement et avec le Chef Arménien, le sauvetage de 4092 Arméniens sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh

Le V.A. **Louis Dartige du Fournet**, commandant la 3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée - **Jeanne d'Arc**

Le C.A. **Gabriel Darrieus** commandant la 2<sup>ème</sup> Division puis la 3<sup>ème</sup> escadre - **Jauréguiberry**

-Au Chef Arménien **Petros Dimlakian**



-Aux Commandants des croiseurs qui organisèrent ensemble et avec le Chef Arménien, le sauvetage, du 5 au 14 septembre 1915

Le C.V. **Edouard Vergos**, commandant le **Desaix**

Le C.F. **Jean-Joseph Brisson** commandant le **Guichen**

-Aux Commandants des croiseurs qui furent appelés en renfort le 12 septembre, pour procéder à l'évacuation et au convoyage des Arméniens jusqu'à Port-Saïd

Le C.F. **Jean Carré**, commandant le **Foudre**

Le C.F. **Paul Serven**, commandant le **Charner**

Le L.V. **François Jourdan de la Passardière**, commandant le **d'Estrées**

-Aux Défenseurs Arméniens et à leurs Chefs, dont :

**Yessagi Yaghoubian**, Pasteur **Tigran Andreassian**,

**Petros Doudiklian**, **Khacher Doumanian**...



-A tous les jeunes Officiers et Marins ainsi qu'aux compagnies de débarquement des croiseurs qui effectuèrent la protection et l'embarquement des Arméniens, dont:

Le L.V. **Sagon** (Desaix) le LV. **Beaugé** (Guichen) le C.I. **Tékéian** (Desaix) ...

Les E.V.s **Christian le Mintier de la Motte Basse** (Guichen), **Jean le Mée** (Desaix) ...

-Aux Arméniens et à leurs familles



## Compte-rendu des cérémonies d'hommage à Jean Le Mée, à Kéritey/Paimpol - Remerciements

-Samedi 28 septembre 2019, de 15 heures à 20 heures, des cérémonies ont été organisées à Kéritey/Paimpol par « France-Musa Dagh » et par la « Fédération des Combattants et Résistants Franco-Arméniens », en hommage à Jean Le Mée, jeune Enseigne de Vaisseau, originaire de Kéritey, qui commandait en septembre 1915 les Marins et les embarcations (« Vapeur 2, Baleinière 1, Canot ») de la « Compagnie de débarquement » du croiseur cuirassé Desaix (3<sup>ème</sup> escadre de Méditerranée Orientale), lors de l'opération d'évacuation de 4092 Arméniens (Familles, ainsi que 650 Combattants et 7 Chefs), sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh/Djebel Musa. Les cérémonies se sont déroulées tout au long d'un parcours en cinq étapes, sur un périmètre très restreint, à proximité immédiate de la Mer. Chaque étape avait une signification profonde qui a été rappelée et commentée (Eglise de Kéritey, Tombe de Jean Le Mée, Monument aux Morts de Kéritey, Abbaye de Beauport, Ancienne école de Kéritey).

-La Présence de Monseigneur Hovhanessian à Kéritey a donné à l'ensemble de l'hommage rendu à Jean Le Mée, la dimension spirituelle indispensable, qui nous rappelait celle qui animait Arméniens et Marins, lorsque, du 5 au 14 septembre 1915 ils se sont rencontrés miraculeusement sur la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh, et qu'ils ont ensemble décidé, organisé et mis en œuvre une opération d'évacuation très audacieuse et tellement risquée. Jean Le Mée avait alors 23 ans... Nous avons retrouvé son « Livret d'Officier », ainsi qu'un album de plus de 200 photos, datées et légendées, illustrant les activités de sa Compagnie de Débarquement, dont une vingtaine ont trait à cette opération d'évacuation. C'est à partir de ces documents, que nous avons pu continuer les recherches qui nous permettent de décrire très précisément le déroulé de cette évacuation et de comprendre comment Marins et Arméniens l'ont ensemble réussie : Ce sont manifestement des Valeurs Humaines, Humanistes et Spirituelles, inscrites dans le Cœur et l'Âme de ces Hommes, qui les animaient. Elles sont symbolisées par le « Khatchkar » (Croix de pierre) des Arméniens et par le Chrisme « inversé » du Pèlerin... La plaque commémorative qui a été apposée sur la tombe de Jean Le Mée, comporte ces deux très puissants signes identitaires.

-Et l'inscription « Paix à son Âme » gravée sur la plaque, en caractères Latins et Arméniens amplifie l'atmosphère de Paix et d'apaisement qui convenait pour cet hommage. Elle rappelle en outre l'estime et l'admiration réciproques qui s'étaient manifestées pendant toute l'opération du Musa Dagh/Ras el Mina, entre Marins et Arméniens, du 5 au 14 septembre 1915, au milieu de la Grande Guerre et pendant le génocide des Arméniens. Plus encore, à Kéritey, la cérémonie religieuse « Hokehankist / Paix des Âmes », ponctuée par la prière « Der Voghormia » (« Seigneur prend pitié », en rite Arménien), que j'espérais entendre, et qui a été chantée par le Primat et ses Diacres en présence du Père Henry, Prêtre de la Paroisse de Kéritey/Paimpol, avait une dimension non seulement impressionnante, mais encore, nous reliait directement à la beauté des célébrations Arméniennes de la « Divine Liturgie », ainsi qu'au « Kyrie Eleison » de la « Messe en Si mineur » ou au « Erbarme Dich mein Gott » de la « Passion selon Saint Mathieu » de J.S. Bach... Nous avons aussi tous noté la simplicité et la qualité de la relation qui s'est nouée entre notre Curé et un Archevêque venu des origines de la Chrétienté... C'est ainsi qu'une belle ferveur s'est installée tout au long du Chemin de Mémoire que j'avais imaginé à Kéritey.

-Il me faut vous remercier pour votre participation et/ou pour votre soutien à cet hommage à Jean Le Mée, un enfant de Kéritey, qui est notre Grand-père maternel, et dont le nom est inscrit sur le Monument aux Morts de Kéritey, et aussi au « Mémorial National des Marins Morts pour la France » (Pointe Saint Mathieu) et au « Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France » (Ecole Navale Brest). Vous l'avez compris l'histoire de Jean Le Mée, par son exemplarité, appartient certes à l'histoire de notre famille, mais aussi à l'histoire de Kéritey/Paimpol, ainsi qu'à celles de la Marine Nationale Française, de la France et de l'Arménie. Et la découverte de cette histoire est la conséquence d'un Pèlerinage jusqu'à Compostelle en partant de la tombe de Jean Le Mée et de la Borne Zéro de l'Abbaye de Beauport, point de départ du « Chemin des Bretons » effectué en 2014/2015 par un Pèlerin, en hommage à son Grand-père qu'il n'avait pas connu, mais dont il connaissait la valeur et le sens de ses Valeurs...

Merci à tous !

Jean Cordelle, Petit-fils de Jean Le Mée

Pèlerin/Hospitalier

Président d'Honneur de France-Musa Dagh

[http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers\\_lemee.htm](http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm)

